

Journées intensives de **GESTALT-THÉRAPIE DE COUPLE** *au Grand Silence*

PREMIER REGARD D'EXPÉRIENCE : BIENVENUE

« Si vous lisez ces lignes et ces pages, c'est possiblement parce que le sujet vous concerne directement, et probablement parce que vous vivez une difficulté suffisamment prégnante pour que vous ayez imaginé mettre un tiers averti dans la boucle de votre relation de cœur en difficulté.

Et vous avez bien raison d'imaginer cela, car ce qui se passe au cœur du lien du couple est largement dans l'ombre, sous l'eau, ou encore inconscient comme le disent les analystes du lien dont je fais partie.

Et même si cela peut paraître péremptoire, j'ose affirmer, au fruit de ma longue expérience, qu'il est très rare qu'un couple s'en sorte seul sans le regard d'un tiers orientant et invitant la conscience de chacun vers des éléments stratégiques du fond, agissant librement et sans la lumière de la conscience, conduisant les situations difficiles à des répétitions interminables, malgré l'amour, le courage et souvent la détermination de chacun des deux partenaires.

Ces éléments de fond sont solidement protégés par des systèmes de défenses, et c'est bien naturel, car ils sont la plupart du temps en lien direct avec l'histoire de chacun, des familles respectives, et des systèmes généalogiques denses et fertiles protégeant de multiples éléments transmis en masse, mais aussi réduits au silence, apparemment oubliés ou niés, mais se retrouvant toujours au cœur des liens des amoureux dépassés par la puissance de ce qui se joue malgré eux.

Mais bien que ces éléments se rendent assez insaisissables, et sont en permanence activés dans le quotidien ordinaire, ils « trahissent » leurs présences pour un œil, une oreille et un cœur avertis qui savent entendre, voir et comprendre. C'est comme si ces éléments vivaient cachés mais ne demandaient qu'à sortir en surface et guérir sous l'œil de la conscience humaine.

Ainsi le thérapeute ne cherche rien, ne force rien, ne creuse rien, il sait juste entendre les traces du fond agissantes, il sait juste les accueillir de tout son cœur, il sait juste les rendre intelligibles, afin de les offrir aux deux partenaires qui peu à peu vivent un soulagement, ne serait-ce que de mieux comprendre ce qu'il leur arrive.

À vous qui lisez ces lignes, prenez votre temps, réfléchissez tranquillement si votre situation le permet, car ce travail d'exploration du lien nécessite un engagement sérieux de votre part, et aussi de la mienne.

Pour juste en parler, ou pour avancer plus avant, vous êtes les bienvenus, oui vraiment les bienvenus... ».

LES MOTS DU THÉRAPEUTE

La période contemporaine orientée vers l'individualisme a fortement amoindri les trois contenants du couple qu'étaient la famille, l'état (le mariage en mairie...), l'église (la cérémonie religieuse). De nos jours, le couple est orienté vers le couple d'amour, et le choix du partenaire vers un choix amoureux suivi éventuellement d'un mariage d'amour.

La dyade actuellement conçue en Occident offre une intensité à l'intimité, certes, mais fragilise la relation de par l'introduction de deux critères fragiles et mouvants que sont le sentiment amoureux et le désir.

Le couple est ainsi devenu une réalité répondant d'une définition interne et très subjective qui n'est plus protégé par les institutions.

La situation se complexifie dans l'avènement des couples en situation de familles recomposés, puis ceux en recherche de conditions permettant à chacun une liberté maximale conjointe à un niveau de frustration et de contrainte aux niveaux les plus bas possibles.

Ainsi, de nos jours, on attend à peu près tout du couple, une bonne continuité sexuelle, la nécessité de se parler de tout, de ne rien se cacher, une réparation psychique de l'ordre de l'amour, la tendresse, le soutien, un espace régressif permettant la réparation des blessures psychiques précoces, puis la nécessité de s'épanouir, de vivre libre tout en aspirant à la sécurité, etc.

Dans le choix du partenaire et dans la gestion de la relation qui suit, on ne fait rien gratuitement, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Quand chacun éprouve le sentiment amoureux en réciprocité, c'est que chacun apaise raisonnablement les besoins sexuels de l'autre entre autres, idem pour les attentes, et sans forcément s'en rendre compte, chacun tente de fournir à l'autre un soin particulier

et quasiment constant, au regard de ses blessures d'enfance.

Globalement, chacun attend une réparation de l'autre, sans réellement la formuler bien entendu.

Le lieu de toutes ces transactions conscientes et inconscientes, au-delà du désir réciproque (je t'aime et tu m'aimes), est le « nous », troisième entité psychique à part entière complétant le psychisme de chacun des partenaires.

Pour finir ce résumé très succinct, un projet commun doit prendre forme afin d'orienter le mouvement commun et partagé, ainsi qu'un partage des valeurs et d'idéaux communs.

Ainsi chacun se rend indispensable à l'autre...

ENTRONS DANS LE SUJET

Le couple est une notion bien abstraite, un objet bien complexe, une réalité bien multiple.

Il est l'endroit privilégié de la croissance et régulièrement le lieu de toutes les aliénations et de toutes les souffrances.

Le couple est un creuset, dans lequel à deux, on vient y déposer toutes nos attentes, tous nos espoirs, tous nos rêves, toutes nos frustrations, toutes nos blessures et toutes nos demandes de réparation.

De telles attentes, auxquelles on ajoute la nécessité de la présence de l'amour durable et stable et du désir omniprésent, fragilisent considérablement la relation amoureuse. Jamais nous avons autant misé sur cette relation, jamais elle n'a été aussi centrale que dans la vie de nos contemporains. Et jamais donc nous ne lui avons donné une telle capacité de nous décevoir...

Le couple est un grand voyage, le grand voyage vers l'acceptation de la différence, « mur infranchissable » sans un travail profond que l'on appelle « le travail du couple ». La différence fait peur, beaucoup plus que l'on peut se l'imaginer. Chacun finalement plaide inconsciemment pour que l'autre réponde à ses besoins et désirs, comme une évidence naturelle qui positionne l'autre comme un prolongement de soi.

Le couple est un lieu de régression, et le lien qui unit les deux partenaires est si proche de celui de l'enfant à sa mère. Ainsi cette régression éveillera, activera les mémoires des origines, avec tous les aléas que la vie nous offre à vivre de merveilleux et de tragique lors de notre arrivée au monde. Le couple prend alors figure de « retrouvailles », avec l'union des corps qui résonne alors au cœur du « fantasme d'une seule peau » et du « sentiment océanique » retrouvé enfin...

Le couple est le fruit d'alliances inconscientes. Celles-ci permettent par exemple

de construire lors de la phase de lune de miel un système tissé à deux visant et l'organisation et la défense de chacun et de l'ensemble. On parle ici de collusion du couple, un jeu structuré à deux, forme dynamique incessante.

Le couple n'est probablement que peu l'objet du hasard. Le choix du partenaire serait déterminé et décisif dans ce qui sera ultérieurement mis au travail.

L'avancée du couple dans le temps rencontre inévitablement les crises, nécessaires, bien souvent incontournables, permettant au deux membres et à la dyade une progression par étapes. Ces crises, bien souvent perçues comme problématiques et douloureuses, sont aussi une opportunité de croissance forte.

Le couple est ainsi un chemin de lumière de par l'exigence du travail intrapsychique nécessaire à chacun, tout comme celui imposé à la relation. Il marche inexorablement vers l'accomplissement de son dessin prodigieux révélant notre nature altruiste et généreuse.

La paix, la sérénité, le bonheur et la joie sont possibles dans ce prodigieux voyage vers notre nature véritable, cependant l'amour ne suffit pas, la connaissance (ce qui est différent du savoir) et l'expérience sont incontournables.

S'engager dans une exploration du lien de couple est un acte sacré, écologique, d'utilité sociale et politique majeure. Et c'est enfin un acte de développement de la connaissance de soi, de l'autre, et de l'objet couple.

POURSUIVONS...

La société actuelle enseigne de très nombreuses disciplines visant la performance et l'efficacité, mais rien n'est enseigné au départ de l'apprentissage, rien, au niveau des comportements relationnelles, et encore moins au niveau de la complexité des liens, en particulier ici des liens amoureux.

Pourtant la connaissance de ce sujet est actuellement vaste, bien que morcelée, mais elle concerne plutôt un public de chercheurs et de professionnels, et non le grand public.

Le vide de pédagogie à ce niveau est sidéral.

Les conséquences de ce vide de connaissance conduit par exemple la plupart des analyses politiques et sociétales, à des conclusions hâtives, partielles, quand ce n'est complètement erronées.

La non-connaissance des bases mêmes des fonctionnements humains au niveau relationnel comme au niveau de la structure des liens est stupéfiante.

Par exemple une connaissance de base des plus inconnue est que « rien de ce qui arrive n'est le fruit d'une personne seule, d'un groupe seul ou d'un peuple seul. **Tout événement relationnel prend sa source dans une pleine co-construction à deux dans le couple, mais aussi à plusieurs dans les familles, également entre deux ou plusieurs groupes, entre deux ou plusieurs nations »**, avec de surcroît des phénomènes transversaux.

Tout événement dans le couple est ainsi la manifestation parfaite de la collusion dynamique qui lie deux partenaires.

De ce qui est énoncé ici, chacun dirait et dit au début de presque toutes les thérapies, qu'il ou elle le sait, que c'est évident, que c'est presque une lapalissade...

Il n'en est rien...

Dès l'exploration commencée et plus précisément dès l'exploration des échantillons rapportés par les deux membres du couple, il apparaît clairement que ces évidences sont fréquemment satellisées par des certitudes de l'ordre de « je souffre parce que tu », ou « c'est vraiment toi qui ne m'écoutes pas », etc.

Pourtant, la réussite du travail du couple n'est possible qu'après avoir franchi la certitude, la vision claire, l'expérience renouvelée, que tout, tout ce qui se passe de merveilleux ou de difficile, est une forme dynamique œuvrée soigneusement par les deux partenaires, plus ou moins consciemment.

Il est vrai que ce n'est pas simple de comprendre que l'intrapsychique est toujours en lien avec l'intersubjectivité. Autrement dit il n'est pas simple de voir clairement que chacun amène de son histoire et de ses ancêtres tous les éléments participants à la tension du lien conduisant aux différents passages à l'acte appartenant eux à l'un ou à l'autre. Il est ainsi important de garder à l'esprit cette distinction que la tension du lien est le fruit d'une exacte et rigoureuse coresponsabilité, alors que le passage à l'acte de l'un ou de l'autre prend une forme propre appartenant à l'un ou à l'autre.

D'autre part, la complexité du DEUX (ou le nous) est effectivement très riche.

Nous pourrions parler de 4 niveaux de complexité dynamique :

- 1- Le niveau du passage à l'acte,**
- 2- Le niveau visible de la relation,**
- 3- Le niveau subjectif du lien,**
- 4- Le niveau structurel de chacun, et de ce qu'il « inflige » au monde et ici particulièrement à l'autre, de par sa simple forme, de « qui il ou elle est ».**

Lorsqu'un couple est en difficulté, ce sont ces 4 niveaux de complexité qui sont activés, et la distinction de ces niveaux est essentielle à la compréhension de ce qui fait crise et qui se répète sans cesse.

Nous pouvons aussi parler de **3 niveaux logiques de la réalité psychique conjugale** :

- 1- **Le groupal**, car il existe dans un lien amoureux une réalité psychique commune et partagée, **une forme de 3^{ème} identité psychique** en plus de celle de chacun des deux membres,
- 2- **La relation intersubjective**, avec ses relations d'objet, ses alliances inconscientes, la fonction phorique et la mise en œuvre des différents complexes (Œdipe, fraternel, etc.),
- 3- **Les éléments intrapsychiques de l'individu**, avec le narcissisme et l'objectal, les conflits psychiques internes, l'objet amoureux et l'objet couple, etc.

Puis, les couples ont également à se familiariser avec les phases de vie du couple, de la rencontre amoureuse à sa mort. Ceci amène une profonde réflexion et une profonde exploration des questions de l'amour et du désir dans le temps, de l'attachement, des notions de contrainte et de frustration, et enfin de la responsabilité, compréhension décisive à celles et ceux qui veulent sortir des binômes arbitraires et non opérant, à savoir :

- Bourreau / victime,
- Frustré(e) / envahi(e)
- Jaloux(se) / « indépendant(e) »
- Etc.

LE TRAVAIL DU COUPLE

Il semblerait que le travail psychanalytique du couple en difficulté fasse apparaître que les deux partenaires ont été dans leur petite enfance très dépendant, bien que de façon différente, de l'image de leur mère et n'ont pu se différencier puis se séparer de leur famille d'origine qu'en emportant avec eux la peau imaginaire de cette mère, ou le fantasme d'une seule peau.

Ce processus inachevé de séparation de la famille d'origine et en particulier de la mère et du père, auquel vient s'ajouter le processus inachevé de résolution de l'œdipe, le tout traversé puissamment d'héritages transgénérationnels, culturels, historiques et sociaux, constitue ainsi l'ensemble des parties personnelles que chacun amène dans le lien du couple.

Ce contenu subjectif doit être impérativement travaillé ensemble avec un tiers expérimenté, afin d'accomplir l'exploration de ce lien si singulier et si extraordinaire que représente une Analyse du Lien de Couple.

Un des points essentiels de ce travail est de retrouver notre masse corporelle, énergétique, émotionnelle, cognitive... **Il est impératif de retrouver ou d'apprendre à ressentir profondément.** Comprendre la collusion du couple (le jeu inventé, structuré et soutenu par les deux membres), est un bon point de départ. Cette compréhension oriente la conscience et l'attention. **Cependant le travail doit se faire dans « la masse », là où la compréhension devient connaissance directe.**

Pour ce faire, **le ralentissement est le mouvement qui modifie naturellement le niveau de conscience de chacun**, donnant accès au fond vulnérable qui attend depuis des décennies l'occasion de s'exprimer.

Changer de niveau de conscience en éprouvant lentement, et en soutenant ces éprouvés est une autorisation dédiée au fond en attente depuis si longtemps. C'est un « laisser venir », c'est un « s'abandonner à... ». Et ces mouvements extra...ordinaires sont possibles grâce à la présence et au cadre soutenant apportés par le thérapeute.

Une fois ce camp de base à peu près mis en place, chacun peut commencer, et à ouvrir et de mieux en mieux comprendre, ce qu'il amène dans le lien, de son histoire personnelle depuis les origines, de son contexte d'autrefois, des transmissions diverses et transgénérationnelles dont il est le porteur et qu'il « injecte » dans le lien au-delà de son libre arbitre totalement inexistant en la matière.

Peu à peu, ce travail incontournable permet de déceler les « zones de nœuds répétitifs », apportant aux deux membres une brèche dans l'obscurité de ce qui se joue entre eux deux sans le savoir, bien qu'ils puissent fréquemment le pressentir...

S'ouvre alors l'immense champ d'exploration des multiples facettes du lien conjugal, immense de par sa variété intrapsychique, intersubjective, transgénérationnelle, culturelle, historique, religieuse, spirituelle, etc.

La compréhension doublée de la connaissance directe dans la masse incarnée produit des effets positifs, peu à peu, au fil d'un peu de temps sérieusement engagé dans le processus.

I/ L'immense thème de la fusion et de la dé-fusion, ou le passage de la fusion à l'altérité

La fusion narcissique deviendra une relation affective, même si dès le départ de la vie biologique, au cours de laquelle la nécessité vitale place tout embryon puis le nourrisson dans l'impossibilité de se différencier de l'autre, sa génitrice, sa mère, garantissant ainsi sa survie, en préalable donc, la fusion est un simple contexte organique naturel ou règne le UN excluant totalement le DEUX.

L'allaitement et/ou le biberon persiste à contenir l'enfant dans cette dépendance absolue. De plus, la mère apporte un soin permanent ou presque à l'enfant, et c'est alors la période du narcissisme primaire (état primaire, origine, au cours duquel l'enfant investit sa propre libido sur lui-même).

Le fœtus qui devient ensuite le nourrisson se construit dans l'intra-subjectivité d'abord puis dans l'intersubjectivité, au fur et à mesure de sa croissance physique et psychique. La libido se libère alors du « sur moi-même » (narcissisme primaire), pour se fixer sur le « moi de la libido » du tout petit au regard et orientée vers l'autre, la mère (narcissisme secondaire).

On parle alors de relation d'objet dans laquelle l'autre stimule toujours plus l'indépendance, en commençant par la mère, puis le père, la fratrie, la famille, le corps enseignant, l'autre sexe (ou le même), les autres, et dans tous les cas « l'autre ».

En gardant à l'esprit que le sujet (Moi) se construit sur le plan psycho-affectif par identifications successives (modèles de la mère, du père...), suivi normalement des dépassements de ces différentes identifications, au travers et grâce aux séparations, ruptures, pertes (les aléas de la vie...), les allers et retours entre soi et l'autre (narcissisme secondaire versus relation d'objet) permettent un accroissement de l'indépendance et de l'autonomie au sein du psychisme de la personne.

On définit ces mouvements comme l'apprentissage de la différenciation, séparation puis individuation, fondement incontournable d'une vie psycho-affective saine. L'estime de soi et le respect d'autrui comme « un autre de grande importance » passe par l'élaboration et la traversée courageuse voire audacieuse de ces processus psychiques conduisant de la fusion à la dé-fusion. Le processus complet conduit ainsi de la fusion à l'altérité.

Au niveau du lien et de la relation amoureuse, la fusion est une impasse, même si au départ de la relation, la phase fréquemment vécue de lune de miel se joue dans une perspective fusionnelle permettant de construire les pactes et contrats inconscients (structurants et défensifs) majoritairement, conduisant à tisser un lien solide autorisant la durée de la relation et lui donnant la résistance nécessaire aux traversées futures inévitables et délicates pour la plupart des couples.

Il faudra assez rapidement sortir de la fusion qui deviendrait mortifère si elle perdurait trop longtemps. Deux êtres distincts doivent émerger dans le psychisme de chacun pour mener à la vie de la rencontre fructueuse. La réalisation du besoin de fusion se retrouvera possible dans la rencontre intime et sexuelle (je différencie les deux, et cela est important...).

La réalisation de ce besoin sera donc partielle, une partie mais pas la totalité de la personne. Une partie qui joue le jeu du UN de par la médiation des corps, mais rapidement après l'orgasme du UN simultanément à l'effacement du Moi momentané, les deux sujets différenciés réapparaissent à la conscience comme en lien mais différents. L'altérité nécessite la confrontation à la différence insupportable

de l'autre comme un autre, différent, et qui ne sera jamais moi. Cette humanité dévoilée et lisible dans le regard de l'autre sera la preuve de la reconnaissance de notre existence dont nous avons tant besoin.

II/ La coresponsabilité, axe central de la compréhension de la crise, axe central de l'apaisement de la crise, axe central d'un autre paradigme dans la perspective du lien, de la relation et du monde

Chacun arrive dans le couple avec son histoire, ses expériences infantiles, ses origines dans sa propre vie. Il arrive aussi avec l'histoire des siens et les transmissions de traumatismes qui fondent une des raisons de l'utilisation de la psycho-généalogie en thérapie du lien. Se pose alors le comment ces éléments historiques, ces traumatismes, ces événements refoulés, ces secrets, fantômes et autres éléments, deviennent parties constituantes de ce qui est véhiculé de génération en génération, apportant ainsi son lot de troubles nombreux et douloureux se jouant systématiquement dans tous les épisodes d'incompréhension, de douleur et de violence dans les liens de couple et de la famille.

Le couple, et plus précisément le « couple psychique », est le lieu d'élaboration et de transformation des histoires infantiles des deux conjoints. On dit ainsi que le couple est un organisateur psychique, de par sa constitution.

Chacun des partenaires, aux endroits difficiles de son histoire familiale précoce, a refoulé (mise en négatif) un ensemble de traumatismes en lien avec les conflits familiaux, les violences, mais aussi les intrusions, les abus, et également les abandons, les emprises, etc.

Le choix amoureux qui n'est pas le fruit du hasard permet de faire ce choix en lien avec ces éléments historiques qui entrent alors en résonance disent les systémiciens et les analystes. Ces résonances s'interpellent, s'associent, se répondent, au cœur de ce que nous appelons « le nous ».

La rencontre s'organise alors dans une collusion (jeu fabriqué à deux...) consciente ou inconsciente, structurée d'alliances inconscientes, d'accords tacites, de pactes dit dénégatifs (triples accords inconscients structurants et défensifs) concernant une problématique historique ancienne commune et partagée, accompagnée d'une réponse toute aussi ancienne, élaborée par chacun des deux membres, réponse fréquemment inversée et s'opposant avec force dans toutes les tensions apparaissant dans le lien, visibles dans la relation. Le projet de fond, l'intention de chacun étant d'apporter une solution, voir une guérison commune, afin de retrouver pleinement la promesse de l'amour.

Le couple est donc le lieu et le temps où les problématiques anciennes sont réactivées, ravivées, et bien souvent enflammées... Les couples venant en

thérapie, « lieu sacré » de la relation humaine, viennent avec le projet de pouvoir parler ces difficultés dont l'essentiel leur échappe. La mise en mots actuelle aux séances d'exploration du lien fait suite aux éprouvés d'origine, refoulés, au temps où les mots sont impossibles, interdits... Ces histoires sans parole des origines, n'ont ainsi pas pu traverser un processus d'élaboration, de symbolisation, d'évacuation des éprouvés...

II/ La coresponsabilité, perspective non-duelle

« L'approche non-duelle de la guérison globale de la personne prolonge les thérapies humanistes tout comme les thérapies émotionnelles, de l'acceptation, etc.

Cette guérison globale inclut la vision profonde, le développement d'une forme d'intelligence échappant au mental et à l'égo, la connaissance directe de qui nous sommes, et celle radicale de la perception d'une coresponsabilité dans tout ce qui advient dans le champ relationnel et bien plus encore...

La coresponsabilité telle qu'explicitée ici s'appréhende hors d'une perspective duelle. La perspective ordinaire parle d'une construction à deux, ensemble, dans l'interaction de A vers B et de B vers A. La perspective ordinaire regarde les deux membres du couple comme séparés, réunis par un lien subjectif certes, mais séparés par un vide spatial. Un « autre là-bas » tellement différent de moi que la distance semble insoluble. D'ailleurs l'approche non-duelle résout la question de la différence et de la coresponsabilité.

La vision non-duelle est singulière en ce sens qu'elle inclut toujours plus d'éléments du contexte que ne le fait l'approche ordinaire.

Plus d'éléments du contexte sont pris en compte, et plus la forme que prend un événement, ici par exemple « un soir de crise », se clarifie.

Le regard non-duel est vide de savoir, vide de vouloir, sa seule intention est le développement de la conscience de ce qui se passe réellement, bien au-delà des principes de causalité.

La coresponsabilité est ainsi la connaissance directe d'un événement émergent au sein de la conscience que la vision duelle nomme l'interaction.

Cette émergence globale perçue instantanément comme phénomène globale décrit tous les phénomènes en lien avec cette émergence globale avec l'expression « en même temps que... », ou « toutes parties à l'œuvre (deux dans le couple) sont actives simultanément, sans début ni fin, une masse émergente complète et spontanée, sans origine, sans direction... »

Cette vision qualifie la coresponsabilité d'absolue coresponsabilité, dans les relations adultes incluant un projet à deux ou à plusieurs...

Pour le clinicien, la recherche de l'origine du symptôme logé au fond du lien actif et passif entre deux ou plusieurs sujets n'a aucun sens, et dans l'interaction visible de la relation tout autant. Pas d'origine, pas de causalité, un ensemble d'émergences simultanées.

Pour tenter à nouveau de produire une image compréhensible, nous pourrions dire : « au cœur du lien de la dyade ou du groupe, un phénomène se crée dans cette subjectivité du lien. Ce phénomène est un seul symptôme structuré de ce que chacun amène dans le lien et qui se met en tension quand ce qui a été refoulé lors de la rencontre et la lune de miel revient en scène. Dans le couple, chacun manifeste une partie de ce symptôme, simultanément, même si « dans le monde visible » une interaction semble prendre corps et démarrer chez l'un ou chez l'autre. Ces interactions tiennent du passage à l'acte, qui n'est pas le début du phénomène, mais son aboutissement. Une autre approche est que tout cela advient de soi-même, tout cela se manifeste et se distribue de soi-même, à parts collaboratives strictement égales.

Pour le couple, la vision la plus juste est probablement celle qui décrit une co-participation pleine dans toute situation commune et partagée. Cette vision requalifie toutes les perceptions des relations humaines. Il s'agit d'un autre paradigme de lecture et d'expérience de la réalité... »

II/ La coresponsabilité, fruit du « co-choix » amoureux conscient et inconscient

« Tous ces éléments du fond structurels et historiques de chacun semblent commencer leur complexité partagée au cœur du NOUS, troisième entité psychique (avec celles de chacun des deux partenaires) comportant ses caractéristiques et ses fonctionnements propres.

La rencontre amoureuse, c'est un peu quand chacun se reconnaît dans sa problématique présente en lui(elle) et aussi dans l'autre. On parle de retrouvaille, tellement chacun se voit en l'autre, comme l'autre, sans même le savoir. Ce « même » commun et partagé produit l'évidence de la rencontre, quelques fois la certitude de se retrouver dans cette vie après s'être déjà rencontrés dans une autre, etc. »

L'analyse parle de collusion dès ce moment de la rencontre et de tissage du lien. Ce lien se construit de lui-même avec une intelligence déconcertante. En fait ce lien se tisse sans nous. Ce regard singulier met le hasard en difficulté, ainsi que le libre arbitre et le choix propre et décidé de chacun...

L'immense mécanique transgénérationnelle et tous les contenus inachevés que cette mécanique met en œuvre et dont chacun est issu et porteur, tente une fois encore sa régulation, sa mise en mots, sa symbolisation consciente, sa libération, sa pacification, etc.

Voici nos deux amoureux lancés dans la folle guérison de leur propre fond, et de l'histoire de bien des générations aboutissant à eux, se ramifiant en amont et en aval jusqu'au monde entier...

III/ Le travail du couple se fera donc à différents niveaux. En voici quelques éléments :

- La rencontre,
- Le choix amoureux,
- Les quatre niveaux du lien,
- Identité et narcissisme,
- Les alliances inconscientes,
- Le pacte dénégatif et le retour du refoulé,
- La crise et sa structure,
- La coresponsabilité absolue,
- Amour et haine dans la relation, la question pulsionnelle et affective,
- Conflits internes et conflits externes,
- La question de la bisexualité,
- Les complexes d'Œdipe, fraternel, etc.,
- Les différents fantasmes rencontrés au cœur du couple,
- Les projections et identifications réciproques,
- Fusion et dé-fusion,
- Les transferts et la confusion de deux réalités,
- Les différents objets de la relation de couple,
- Le narcissique et l'objectal,
- L'immense champ de la psychogénéalogie,
- La mécanique implacable de la répétitivité,
- Les archaïsmes inconciliables,
- Le 8 infernal des systèmes de défenses,
- Le dévoilement profond au cœur de la résolution des tensions,
- Le mur apparemment infranchissable,
- La posture héroïque,
- Le territoire de vérité,
- Le dépassement de l'histoire,
- Le dépassement du moi,
- Naissance du premier jour,
- Etc.

Vous êtes les bienvenus,

Richard Jimenez Moreno

 | **06 88 85 19 70**

 | **jimenez.richard@orange.fr**

 | Le Grand Pavois - 153 avenue Maurice Faure (1^{er} étage) - 26000 VALENCE

| Le Grand Silence - Le Poyet, 1795 route du Poyet - 42560 CHAZELLES-SUR-LAVIEU

| Villa Irma - 11 rue Marguerite (1^{er} étage) - 26000 VALENCE

www.gestalt-therapiedecouple.fr



www.aubesequivages.fr



www.autresrivagesdeletre.fr

